

## **Motion visant à promouvoir la formation à l'usage des défibrillateurs Automatiques Externes (DEA), l'équipement des véhicules de police et des clubs sportifs ainsi que de favoriser leur géo localisation**

### **Développements**

Chaque année dans notre pays, on estime en moyenne à environ 15.000 le nombre de victimes d'un arrêt cardiaque (AC) ou d'une Mort Subite Cardiaque (MSC) survenu(e) inopinément et ce, en dehors des centres hospitaliers. La majeure partie de ces accidents s'avère mortels et le délai d'intervention des secours est un facteur primordial. L'espérance de survie diminue en effet de 10% de chance par minute de retard d'intervention (en moyenne 10-12 minutes pour une ambulance). Cela signifie concrètement qu'à l'heure actuelle, seulement 5 à 10% des victimes réchappent à cet accident. A titre de comparaison, dans certaines villes d'Amérique du Nord, on observe des taux de survie allant jusqu'à 40-45 %, et ce grâce à une formation massive de la population ainsi qu'un équipement optimal des lieux publics.

Ce défi nous concerne donc toutes et tous et il importe de travailler sur une chaîne de survie dont le maillon le plus faible détermine l'espérance de survie. L'amélioration du premier d'entre eux, à savoir l'intervention de personnes n'appartenant pas au personnel médical est particulièrement de notre responsabilité. L'équipement des lieux publics en DEA est bien entendu essentiel, mais pas suffisant. Il faut en outre, d'une part, former à l'utilisation de ceux-ci et, d'autre part, assurer leur localisation de manière rapide. Ces trois piliers doivent être renforcés de front et pourraient donc sauver plusieurs centaines de vies par an à l'échelle d'une ville comme Liège. *(NB : Si l'on considère les moyens dépensés pour la sécurité routière qui ne représente «que» 860 morts/an en comparaison avec les 15000 accidents cardiaques, il semble évident qu'il est nécessaire et urgent d'investir plus de moyens dans voie )*

En matière de formation, des projets pilotes soutenus par la loterie nationale tentent depuis quelques années de voir le jour; 50 minutes, c'est la durée nécessaire qu'il faut pour transformer un élève du secondaire en héros potentiel capable de sauver une vie! Deux petits modules suffisent. Le premier destiné à inculquer des réflexes essentiels: Appeler le 112, détecter un arrêt cardiaque, et masser. Le second est consacré à l'utilisation du DEA. La machine étant totalement automatique et d'un usage instinctif, c'est elle qui décide de l'opportunité de délivrer une décharge, et est donc totalement sans risque de point de ce vue. En d'autres termes, le message principal délivré dans cette formation est «OSER». Oser intervenir, appeler les secours au numéro 112, et décrocher le défibrillateur le plus proche.)

Afin d'améliorer le délai d'intervention l'équipement et la formation de la de police semble être une piste prometteuse. Ayant constaté que les véhicules de police arrivent, en moyenne, beaucoup plus rapidement (3 à 5 minutes) que les ambulances (10-12 minutes) sur les lieux d'un accident, les zones de police de Bruxelles Nord, Pol Bru, Bruxelles Ouest ont décidé de participer à un projet pilote consistant à munir les équipes circulant en voiture de DEA et de former les policiers à leur usage. En effet, outre ce rôle de premiers intervenants, il faut souligner que la police est un corps hiérarchisé et

uniformisé, qu'elle dispose d'un réseau de communication performant et de véhicules prioritaires, éléments significatifs pour faciliter la mise en place du système. En à peine quelques mois, ces DEA ont été utilisés 9 fois en quelques mois et ont permis de sauver 6 vies. Ce qui porte le taux de survie à 66% !

### **Dispositif**

Considérant que la formation aux premiers soins en matière d'accident cardiaque est un enjeu qui justifie une réelle mobilisation à l'échelle communale comme à tous les niveaux de pouvoir.

Considérant que les résultats de récentes études tels que « Le Belge est-il prêt à utiliser un défibrillateur automatique externe pour sauver la vie d'autrui ? » (sous la direction du Dr Christophe Scavée, Cliniques Universitaires Saint-Luc, 2011) et Touring secours en collaboration avec la croix rouge (voir annexe) menées en la matière sont alarmants quant au manque de connaissance du grand public :

- Incapacité pour 60 % des personnes de citer le 112 ou le 100 comme numéro d'urgence médicale
- Seul 5 % de ces personnes identifient le pictogramme « DEA » et 2/3 ne savent pas si défibrillateur peut être utile en cas d'arrêt cardiaque
- 6% à peine se sentent capable de débiter un massage cardiaque

Considérant la résolution « *visant à sensibiliser et à promouvoir l'information et la formation sur les défibrillateurs externes automatiques* » adoptée à l'unanimité le 23 novembre dernier au Parlement de la Fédération Wallonie Bruxelles et qui vise, notamment à développer l'enseignement des gestes qui sauvent au sein des institutions scolaires et des clubs sportifs.

Considérant l'expérience pilote de nombreuses zones de police à Bruxelles (Bruno, Polbru et Bru Ouest) en matière d'équipement et de formation des policiers d'intervention.

Considérant la nécessité de recenser les DEA présent sur le sol de la commune, et de la géo localisation de ceux-ci

Considérant enfin, qu'une meilleure formation et information de la population permettrait de gagner plusieurs dizaines de pourcent d'espérance de survie parmi les victimes d'accidents cardiaques, soit quelques centaines de vies sauvée chaque années à Liège.

## **Projet de motion**

Le Conseil Communal de la ville de Liège décide :

Qu'il relève de l'intérêt communal de prendre un certain nombre de mesures concrètes par rapport à cet enjeu important de santé publique, en vue de réduire le nombre de décès sur le sol de la commune . A cette fin, le projet pilote suivant est adopté :

### **Projet pilote en matière de premiers secours cardiaques**

- Art 1 La Ville de Liège, en collaboration avec les autorités compétentes, entamera un projet d'équipement des véhicules de police d'intervention d'un DEA ainsi que de formation des agents de police à l'usage de ce dernier.
- Art 2 La Ville de Liège veillera à sensibiliser les directions des institutions scolaires communales, en particulier dans le secondaire, à cette problématique et de les encouragera à organiser des formations à l'usage des DEA ainsi qu'aux gestes qui sauvent (Détecter, Appeler, Masser) en deux modules courts de 50 minutes.
- Art 3 La ville de Liège encouragera les clubs sportif Liégeois à s'équiper d'un DEA, en les informant sur les primes de la région Wallonne à cette fin ainsi que sur les structures aptes à dispenser une formation adéquate en Région liégeoise.
- Art 4 La ville de Liège réalisera un cadastre régulièrement actualisé des lieux équipés de DEA et améliorer leur signalisation, notamment par pictogrammes UE. Il lui importe en effet d'avoir en sa possession cette cartographie afin d'optimiser le maillage. A terme, les nouvelles technologies, tels que les « smart phones » équipés de GPS pourraient grandement améliorer la localisation rapide de la machine la plus proche.

Sébastien Bovy

Diana Nikolic

Audrey Neupré

## **8 conducteurs Belges sur 10 incapables de porter secours en cas d'accident**

*Le bilan de la connaissance par nos compatriotes des gestes qui sauvent en cas d'accident, s'avère très mauvais. Alors que 64% des Belges se disent confiants pour intervenir en cas d'accident, il s'avère que seulement 14% d'entre eux savent ce qu'il faut faire s'ils sont sur le lieu même et que 13% seulement sont à même de pratiquer un massage cardiaque sur la victime. Frappant aussi : 37% ne connaissent pas le 112, le numéro d'urgence international.*

### **87% ne savent pas pratiquer de massage cardiaque**

Ce sont là quelques-uns des résultats hallucinants d'une enquête menée par l'organisation de mobilité Touring en collaboration avec la Croix-Rouge de Belgique.

L'enquête est une initiative de la FIA, la Fédération Internationale de l'Automobile et fut menée simultanément dans 14 pays européens. Touring est le représentant de la FIA dans notre pays et fut donc responsable du déroulement de l'enquête sur le territoire belge. Sur le terrain, les enquêtes furent effectuées par des secouristes de la Croix-Rouge. Elles comportaient huit questions théoriques et deux exercices pratiques. Dans chaque pays, quelque 200 personnes furent évaluées. Les questions portaient sur la formation aux gestes qui sauvent, sur l'attitude à adopter pour porter secours en cas d'accident, sur la façon d'aider une victime en lui prodiguant premiers soins et réanimation. Pour les deux exercices pratiques, les participants devaient d'une part simuler ce qu'il fallait faire avec une victime sans conscience mais respirant normalement et d'autre part pratiquer une réanimation cardio-pulmonaire sur une victime ne respirant plus normalement.

« Les mauvais résultats sont alarmants quand on sait que la moitié des victimes d'un accident de la route meurent dans les premières minutes qui suivent » Connaître les gestes qui sauvent est donc vital pour maintenir les gens en vie avant l'arrivée des secours, plaide Touring. Mais il y a du pain sur la planche car la connaissance des gestes de premier secours atteint chez nous un très faible niveau.

### Résultats

- 49,5% des Belges n'ont jamais suivi de cours de secourisme ( Moyenne européenne 32%. Le plus mauvais est le Portugal avec 74% et le meilleur la Croatie avec 1,5%)
- Pays sans formation secourisme au permis de conduire : Belgique, Portugal, Italie, Espagne, France et Finlande
- 63,4% se disent confiants pour intervenir en cas d'accident de la route (Moyenne européenne 65,8%. Le plus mauvais est la Slovénie avec 40,2% et la Finlande le meilleur avec 85,4% )
- 14% des Belges disent savoir que faire en cas de survenance d'un accident (Moyenne européenne 17,8%. L'Italie est le plus mauvais avec seulement 2,5% et la Croatie est le meilleur avec 27% )

- 63% des Belges connaissent le 112, le numéro d'urgence international (Moyenne européenne 57,7%. L'Autriche est le plus mauvais avec 7% et la Finlande le meilleur avec 97%)
- 24,8% des Belges savent comment évaluer l'état d'une victime (Moyenne européenne 28,8%. L'Italie est le plus mauvais avec 6,6% et le Portugal le meilleur avec 53,8%)
- En théorie, 25,7% des Belges disent savoir comment pratiquer un massage cardiaque (Moyenne européenne 28,7%. Le plus mauvais est l'Autriche avec seulement 7,3% et le meilleur le Portugal avec 53,8% )
- Mais en pratique, les chiffres sont bien plus mauvais avec seulement 13% des Belges qui en sont capables ( Moyenne européenne 19,7%. L'Espagne est le plus mauvais avec seulement 5,1% et la Tchèque le meilleur avec 38,9% )
- A la question de savoir comment intervenir en cas d'hémorragie sévère, seuls 12,9% des Belges répondent correctement ( Moyenne européenne 24,5%. L'Autriche est le plus mauvais avec 1% et la France le meilleur avec 38,4%
- Comment placer une victime en position latérale de sécurité n'est connu que par 20,8% des Belges, ce qui est un chiffre très faible ( Moyenne européenne 36,5%. L'Italie est le plus mauvais avec 7,9% et la Croatie le meilleur avec 62,9%

Pour Touring, les pauvres résultats obtenus par la Belgique dans cette enquête sont un argument pour évaluer dans quelle mesure un cours de secourisme ne peut pas être incorporé à la formation pour l'obtention du permis de conduire. La Croix Rouge doit aussi obtenir les moyens de prodiguer une telle formation à autant de candidats et ce à un prix modéré. La Croix Rouge dispose de moyens et outils modernes pour dispenser cette formation. Cette formation ne peut être unique et il faut trouver un système pour que les candidats puissent régulièrement rafraîchir leurs connaissances. En dehors de cela, nous demandons aux autorités d'accentuer les campagnes d'information et de sensibilisation non seulement sur les formations mais aussi sur les numéros d'urgence. On a peine à croire que 37% de nos compatriotes ne connaissent pas le numéro d'appel urgent 112. Et c'est bien évidemment aussi une tâche qui incombe au niveau européen.

Publié le 20 mars 2013